

Arboriculture

PACA

n°13
22 Mai 2019



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère
m.berud@lapugere.com

Olivier SIMLER

Domaine Expérimental La Tapy
osimler@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
contact@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF

**Service régional de l'Alimentation
PACA**

132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)
Climatologie

POMMIER / POIRIER

Développement végétatif : chute physiologique en cours ou terminé

Tavelure : période à risque n'est pas terminé

Feu Bactérien : surveiller sorties de symptômes

Oidium : période à risque se termine

Maladie de la suie et des crottes de mouches

Puceron cendré : repiquages tardifs

Carpocapse : 1ères larves observées (13/84)

Cydia lobarzewski : début de vol effectif

Tordeuse orientale : début du vol de 2^{ème} génération

Puceron lanigère : migration effective vers bois de 2 ans

Punaises : surveiller déformations sur fruits

Acariens : remontées des populations en cours

Zeuzère : début du vol attendu – pose des pièges à réaliser

POIRIER

Psylle du poirier : éclosions de 2^{ème} génération (13 et 84)

Puceron mauve : pression forte cette année

Phytopte des galles rouges : migration en cours

Cécidomyie des feuilles : présence

Cèphe : ne pas confondre avec du Feu bactérien

CERISIER

Développement végétatif récolte sur Burlat, chute physiologique conséquente sur Summit et Belge

Drosophila suzukii : Taux de captures stable

Mouche de la cerise : Fin du vol sur les parcelles concernées

Puceron Noir : foyers en augmentation

Cossus et Forficules : absence sur parcelles du réseau

TOUTES ESPÈCES

Campagnol : activité visible (tumulus). Surveiller jeunes vergers

Pou San José : migration imminente

Liste des produits de biocontrôle du 18 mars 2019



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Climatologie de la quinzaine écoulée du 6 ai 19 mai 2019

PRÉCIPITATIONS

Plusieurs épisodes généralisés au cours des 15 derniers jours mais un total pluviométrique mensuel déficitaire de 40 à 85 %.

Réserves en eau du sol : les dernières pluies faibles n'ont pas permis une recharge suffisante des sols ; sur le 1^{er} mètre de sol (sans irrigation) le niveau de réserve hydrique médiocre pour la saison.

TEMPÉRATURES

Les températures minimales sont déficitaires de 1°C en 1^{ère} décade de mai et de près de 2°C en 2^{ème} décade ;

Les températures maximales sont excédentaires de près de 1°C en 1^{ère} décade mais déficitaires de 1°C en 2^{ème} décade.

VENT

Les 12 premiers jours de Mai n'ont jamais enregistré autant de vent que cette année (quantité de vent passé, Carpentras, 22 ans d'historique).

Rafales enregistrées le 5 mai : 115 km/h à Avignon, 125 km/h à Berre, 145 km/h à Murs, 165 km/h sur le Ventoux.

Rafales enregistrées le 12 mai : : 126 km/h à Avignon (record mensuel), 102 km/h près d'Arles.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Tavelure du pommier et du poirier (*Venturia inaequalis / pyrina*)

Observations et suivi biologique du 7 au 20 mai

POMMIER :

Des **contaminations** ont été enregistrées en tous secteurs suite aux épisodes pluvieux des 8-9 mai, 10-11 mai et 17-19 mai.

Le suivi biologique (Cirame) a montré des projections de spores importantes, bien supérieures à ce qui était attendu et prévu par les modèles. Le nombre de spores projetées entre le 8 et 19 mai est deux à trois fois supérieur à celui projeté entre le 22 et 28 avril.

Les sorties de taches de la contamination du 8—9 mai sont attendues autour du 20 mai (secteur Isle sur la Sorgue et Mallemort) ou 22 mai (secteur Ventavon).

Dans les Alpes, les 1^{ères} taches sur feuilles sont observées en verger abandonné au 20 mai sur Lardier. En secteur Basse Durance, les 1^{ères} **taches sur fruits** sont sorties la semaine dernière en verger à pression (en moins grand nombre que les années précédentes).

D'après la simulation issue du **modèle tavelure** (rABCD Roubal) /Inoki® :

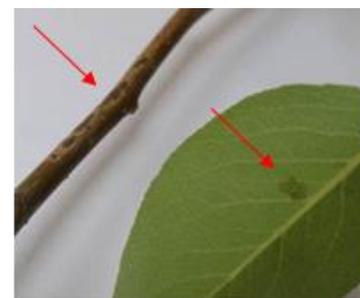
Au 20 mai 2019	Maturation cumulée des spores
Avignon Carpentras (84) Mallemort La Pugère (13)	98-99 %
Manosque (04)	98 %
Ventavon (05)	96 %
La Motte du Caire (04)	72 %



Photo : Taches de tavelure sur fruit et feuille (source LA PUGERE)

POIRIER :

Sur Williams, surveiller les sorties de taches sur fruits. Un nombre important de spores a également été enregistré lors du suivi biologique (lit de feuilles Cirame) entre le 8 et 11 mai, le plus important depuis le début de la saison.



Photos : Taches de tavelure sur fruits (Williams), feuilles et rameaux (source LA PUGERE)

Analyse de risque

En tous secteurs, le risque de contamination persiste jusqu'à la fin de la maturation des dernières spores et de leur projection.

Rester vigilant jusqu'à la projection des dernières spores.

Surveiller les prévisions météorologiques. Les prochaines précipitations pourront projeter des spores et induire une contamination selon les températures et durées d'humectation.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure doit s'effectuer en tenant compte de l'évolution de la végétation et des pluies annoncées afin d'éviter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.

Méthode alternative Mesures prophylactiques : [cf. BSV n°3](#)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

Observations du 24 avril au 6 mai

A ce jour, la pression 2019 est bien en dessous de celle de 2018.

En secteur Basse Durance, il n'a pas été enregistré de nouvelles sorties de symptômes en verger pommier et poirier.

Dans les Alpes, les 1ers symptômes sur pousses sont observés en vergers de poirier à pression (secteur de Remollon) et présentent des dépérissements de charpentières à relier aux attaques de l'année dernière.

Analyse de risque

La présence des dernières fleurs ou floraisons secondaires représente une porte d'entrée privilégiée de la bactérie, notamment en cas de pluie et surtout d'orage.

Surveiller attentivement les vergers et porter une attention particulière aux jeunes vergers (plantations tardives et floraisons latérales au bois de 1 an).

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint (assainissement relevant de la lutte obligatoire contre cette maladie selon l'arrêté du 31/07/2000 modifié). Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe. Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : http://www.fredonpaca.fr/IMG/pdf/Plaqueette_FEU.pdf

Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Oïdium

Observations

Des repiquages sont présents en verger sensible et/ou ayant eu un défaut de protection (feutrage blanc sur la face inférieure). Surveiller les repiquages notamment sur variétés sensibles et vergers à fort inoculum (avec présence de drapeaux).

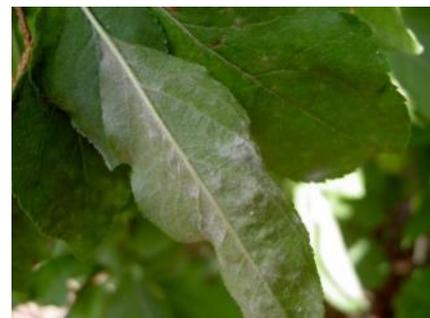


Analyse de risque

La **période à risque se poursuit uniquement en vergers à forte pression (contaminations secondaires en cours)**.

Le risque démarre à partir du stade E-E2 sur variétés sensibles et à fort inoculum, à partir de la floraison sur les autres vergers. D'avril à juin, les contaminations secondaires se font en faveur d'une forte hygrométrie (la germination des conidies se fait en l'absence d'eau) avec des températures comprises entre 10°C et 33°C.

La gestion de parcelles vis-à-vis de l'oïdium devra s'effectuer en tenant compte de la sensibilité variétale, de l'importance des dégâts observés l'année dernière et de la saison en cours.



Méthode alternative

Les mesures prophylactiques sont à privilégier : supprimer les rameaux oïdiés qui constituent l'inoculum

Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de soufre présentent une bonne efficacité contre l'oïdium.

[Liste des produits de biocontrôle du 18 mars 2019](#)

Photos (source La Pugère) :
1^{ère} photo haut : Drapeau d'oïdium sur rameau de pommier (contamination primaire)
2^{ème} et 3^{ème} photos : Contamination secondaire sur feuilles de pommier

Maladie de la suie et des crottes de mouches

Observations

Au 21 mai, le seuil de 175 heures d'humectation (début du risque) cumulée depuis la chute des pétales est atteint pour les secteurs de Cavaillon (84), et Nord Vaucluse depuis le 9 - 18 mai.

A Manosque et La Saulce, le seuil n'est pas atteint (115 et 156 heures cumulées respectivement).

Analyse de risque

La période de début de risque démarre au seuil de 175 heures d'humectation.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité

[Liste des produits de biocontrôle du 18 mars 2019](#)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Carpocapse des pommes et des poires (*Cydia pomonella*)

Photos (source : La Pugère) :
Dégât de larve de Carpacse sur fruit;
Papillon adulte de Carpacse (longueur : 15 à 22 mm)



Observations du 9 au 20 mai 2019

Le vol de 1^{ère} génération est en cours en secteur Basse Durance. Les premières larves ont été observées en secteur Basse Durance (13, 84) entre le 13 et 16 mai dans des parcelles à forte pression ou abandonnée.

Dans les Alpes (secteur Sud et nord Sisteron sauf secteurs tardifs), les 1^{ères} pontes ont démarré et les toutes 1^{ères} éclosions sont attendues cette semaine (secteur Manosque) ou à la fin du mois (secteur Ventavon).

Dans les secteurs alpins plus tardifs (secteur La Motte du Caire), le début du vol est attendu cette semaine, à confirmer par des piégeages à l'aide de pièges chromatiques COMBO.

Analyse de risque

D'après le **modèle carpacse DGAL-Onpv/Inoki®** :

En **secteur Basse Durance**, la période à haut risque (intensification des éclosions) va démarrer cette semaine.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 20 mai			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Eclosions	10% éclosion	50% éclosion	90% éclosion
Avignon	8 avril	59%	21%	7%	21-25 mai	7-9 juin	23-28 juin*
Malemort	15 avril	46%	19%	1%			

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

En **secteur Alpin** :
Sud (Manosque) : début des éclosions autour du 23 mai
Nord (Ventavon) : début des éclosions autour du 30 mai

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 20 mai			Dates prévisionnelles		
		Vol adultes	Pontes	Eclosions	1% éclosion	10% éclosion	50% éclosion
Manosque	25 avril	30%	8%	0%	23 mai	31 mai	14-16 juin*
Ventavon	2 mai	9%	1%	0%	30 mai	7 juin	19-21 juin*

(*) à confirmer lors du prochain bulletin

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Plus d'info sur [La confusion sexuelle contre le carpacse des pommes et des poires](#) et [ecophytopic.carpacse-des-pommes-et-des-poires](#)

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

A retrouver sur : [Fiche de la collection Ressources « Les Filets Alt'carpo »](#)

Secteur Alpin (04 et 05)

Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewski*)

Observations

Dans les Alpes, les premiers piégeages ont eu lieu entre le 7 et 15 mai sur Ribier, Upaix et Villeneuve.

Analyse de risque

Période à risque. Surveiller les dégâts sur fruits et procéder à l'identification des larves trouvées dans les fruits piqués.

Éléments de biologie :

Le cycle biologique de cette petite tordeuse comporte une seule génération. La larve creuse une galerie circulaire et pénètre ensuite vers les pépins qu'elle consomme rarement. La galerie, plus fine que celle du carpocapse, est propre. La chenille mesure 12mm en fin de développement. Elle est de couleur grise à rose pâle avec un corps moucheté de verrues brunes. La tête, la plaque thoracique et la plaque anale sont brun gris à brun jaunâtre. Présence d'un peigne anal.

Plus d'informations sur Di@gno-Pom Ctifl/INRA [Cydia lobarzewski Petite tordeuse des fruits](#)

Méthodes alternatives

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** est une méthode de protection efficace à condition de la mettre en place **avant ou dès le début du vol** et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maîtrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place. Plus d'info sur [La confusion sexuelle contre le carpocapse des pommes et des poires](#) et [ecophytopic.carpocapse-des-pommes-et-des-poires](#)

Tordeuse orientale (*Grapholita molesta*)

Observations

Le vol de 2^{ème} génération a démarré.

Des piqures sur pousses sont observées ponctuellement en verger, sans conséquence.

Analyse de risque

La période de sensibilité à ce ravageur démarre à la chute des pétales. Les larves issues de la 1^{ère} génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses. Toutefois, il est important de maîtriser cette génération afin limiter l'impact de la prochaine génération qui, elle, pourra occasionner des piqures sur fruits.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** *Cydia molesta* permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles). En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance. Il est possible également de mettre en place des diffuseurs mixtes à double confusion carpocapse / tordeuse orientale.

Dans tous les cas, des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).

Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Observations

Le début du vol est imminent. Les pièges à phéromones permettant d'enregistrer le début de vol sont à poser au dessus de la frondaison.

Dégâts de zeuzère :

Pousse minée

(source La Pugère)

NE PAS CONFONDRE

AVEC DU FEU BACTERIEN



Adulte *Zeuzera pyrina*
(source La Pugère)

Analyse de risque

A partir de la dernière décade de juin, surveiller la présence des larves à l'aisselle des feuilles sur jeunes pousses et sur l'apex induisant un dessèchement de la pousse. En vergers adultes, ce ravageur secondaire est peu préjudiciable. En jeune vergers ou surgreffage les dégâts induits par les larves peuvent causer des dommages à la structure et la pérennité du jeune arbre

Méthode alternative

La **confusion sexuelle** *Zeuzera pyrina* permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Parmi les [produits de biocontrôle](#), des solutions existent contre ce ravageur.

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron cendré du Pommier (*Dysaphis plantaginea*) Puceron mauve du Poirier (*Dysaphis pyri*)

Observations

Sur pommier, des remontées tardives de **puceron cendré** sont observées en terminaison de pousses de l'année, ce qui limite le risque de dégâts sur fruits. Les **auxiliaires** permettent une certaine régulation avec la présence de coccinelles (larves), syrphes (larves), forficules. Les premiers **pucerons ailés** ont été observés en secteur Basse Durance, ils annoncent leur migration proche sur leur hôte secondaire (le plantain).

Sur poirier, la pression est forte cette année : la dynamique de développement du **puceron mauve** (*Dysaphis pyri*) est soutenue avec la présence d'auxiliaires qui permettent une certaine régulation (forficules, syrphes, coccinelles). D'autres pucerons sont également présents sur poirier : puceron vert *Dysaphis reaumuri* responsable d'enroulement des feuilles et puceron noir / brun plus petit *Melaniphis pyraria* (espèce à confirmer).

Le développement des auxiliaires et leur prise de relais est lente cette année compte tenu des conditions climatiques perturbées depuis fin avril.

Analyse de risque

Sur pommier, la fin du risque est proche grâce à l'action des auxiliaires et à la localisation des pucerons en terminaison des pousses de l'année. Le risque de déformation des fruits et d'impact sur le retour à fleur est désormais limité.

Sur poirier, des attaques sévères peuvent induire des chute des fruits.

La gestion des parcelles en préfloraison est primordiale pour la maîtrise de ces pucerons.

Méthode alternative

La **gestion raisonnée de la fertilisation** permet de limiter la pousse végétative et de réduire l'attractivité du verger pour les pucerons. **L'aménagement de la protection et de l'environnement du verger** peut contribuer à favoriser l'implantation et le développement des auxiliaires.

Se reporter aussi pour cet usage à la [liste des produits de biocontrôle](#)

Photos :

Puceron mauve du poirier :
Détail face inférieure d'une feuille et enroulements sur pousses (source La Pugère)



Photos : Détail d'une colonie et dégâts de **Puceron cendré du pommier** sur pousses (enroulement) et fruits (déformations) (source La Pugère)



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations

La **migration vers le bois de 2 ans est effective** en secteur Basse Durance et dans les Alpes. Le développement du puceron lanigère est faible dans les parcelles du réseau d'observation.

Analyse de risque

Surveiller le développement des foyers sur pousses de l'année jusqu'à l'arrivée du parasitoïde *Aphelinus mali* très bon régulateur de ce ravageur en période estivale.

Punaises

Observations

Les pièges du réseau en secteur Basse Durance ont capturé quelques punaises vertes.

Photo : Déformation sur fruits causée par des punaises sur pommier (Source : La Morinière)

Des piqûres de nutrition sur très jeunes fruits peuvent être à l'origine de déformations qui s'observeront lors du grossissement des fruits dans certains vergers (sur poire et sur pomme variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Les fruits présentent des piqûres en cuvette avec un méplat dans le fond.



Analyse de risque

Parmi les nombreuses espèces de punaise, la punaise diabolique (*Halyomorpha halys*) récemment arrivée sur le territoire français (depuis 2012 dans la région de Strasbourg) est en augmentation. Elle peut être responsable de dégâts importants sur différentes cultures.

Pour son identification, consulter le lien : [Agiir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique](#)

Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations

La remontée des populations est en cours. Dans l'ensemble présence faible. Quelques parcelles présentant des décolorations sont à surveiller. Des **acariens prédateurs** sont présents.

Analyse de risque

Avec le développement du feuillage ces populations printanières se « diluent » habituellement mais les conditions climatiques favorables (sécheresse et chaleur) peuvent entraîner un développement rapide et important. Réaliser des contrôles fréquents.

Méthode alternative

L'introduction d'acariens prédateurs peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

A retrouver sur : Fiche de la collection Ressources « [Biocontrôle de l'acarien rouge en vergers de pommier](#) »

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Pou de San José

Observations

La migration devrait débuter fin mai.

La recherche des 1ers symptômes permettra de confirmer l'essaimage.

Analyse de risque

Repérer les parcelles atteintes.



Photo : *Pou de San José* sur fruit
(Source : INRA)

Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)

Observations

En secteur Basse Durance, en parcelles à pression tous les stades (œufs, larves jeunes et âgées, adultes) sont observés.

Dans une majorité de parcelles, en particulier celles ayant été protégées par des argiles sur la 1^{ère} génération hivernale, la pression est faible.

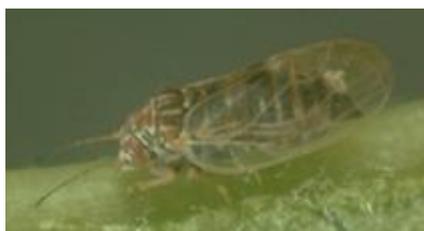
Analyse de risque

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits. Les comptages de larves à la fin de la floraison permettent d'évaluer le niveau de pression à l'issue de la 1^{ère} génération hivernale : un taux d'occupation des corymbes par des larves âgées de moins de 5% est souhaitable avant le début de 2^{ème} génération.

Méthode alternative

Le relais pris par les **auxiliaires** (punaises mirides, forficules, etc.) est à favoriser. La **gestion de la fertilisation et l'ébourrage**, à mettre en place en mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des **lessivages** (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.

Les argiles peuvent être appliquées en 2^{ème} génération mais nécessitent des applications répétées afin de protéger les nouvelles feuilles en croissance. Leur efficacité est moindre qu'en 1^{ère} génération. cf. Fiche collection Ressources [Argile en arboriculture](#).



Psylle du poirier (adulte)
source : LA PUGERE



Œufs de psylle du poirier (taille 3 mm) Source : LA PUGERE



Larves âgées de psylle du poirier (taille 2-4 mm) Source : LA PUGERE



Cèphe du poirier

Observations

NE PAS CONFONDRE AVEC DU FEU BACTERIEN :

sur la pousse, une série de blessures disposées en hélice forment de petites nécroses typique du Cèphe du poirier.

L'adulte ne pond qu'un œuf, puis la larve se développe dans la jeune pousse en creusant une galerie d'une dizaine de centimètres où elle va passer l'hiver. Un adulte en sortira en avril prochain.

Analyse de risque

Ces dégâts n'ont pas d'incidence en verger adulte.

Une forte pression peut être pénalisante en pépinières ou jeunes plantations.

Méthode alternative

L'élimination manuelle des larves dans les pousses et rameaux touchés est la seule technique utilisable.



Photo : Pousse en crosse atteinte par le Cèphe (source : La Pugère)

Phytopte des galles rouges

Observations

Période à risque : une nouvelle migration est attendue fin mai début juin.

Si la fréquence des parcelles touchées peut être importante, en revanche l'intensité des dégâts à l'échelle de la parcelle est souvent faible sur fruits.

Des plantations de l'année peuvent être touchées et présenter des dégâts importants : les cas sont limités.

Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes (présence de boursouflures sur feuilles et de déformations sur fruits).

Analyse de risque

En cas de présence du ravageur, l'infestation peut prendre de l'ampleur très rapidement.

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, le soufre appliqué en septembre au moment de l'essaimage d'automne permet de limiter son développement l'année suivante.



Photos : Symptômes de Phytopte des galles rouges sur feuilles et sur fruits (source LA PUGERE)

Cécidomyie des feuilles

Observations

Des enroulement de feuilles boursoufflées sont observées régulièrement.

Analyse de risque

Ce ravageur secondaire est en général peu problématique en vergers adultes ; il peut constituer un frein à la croissance en jeunes vergers et surgreffage.



Photo : Symptôme de
(source La Pugère)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Campagnol provençal

Observations

Période d'activité se poursuit.

Des tumulus actifs sont visibles en verger de façon régulière.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» [Campagnol provençal](#)



Développement végétatif

Observation

Récolte en cours sur de nombreuses parcelles de Burlat et Earlise. Coloration très hétérogène sur Folfer. Début de véraison sur Summit.

La chute physiologique est importante cette année sur Belge et Summit, conséquence probable du gel et des conditions climatiques de mars/avril.

Comparaison des stades phénologiques pour 4 variétés :

	Stades phénologiques	Code BBCH
Burlat	Récolte en cours	87
Folfer	Coloration du fruit	81-85
Summit	Début veraison	78-81
Belge	Jeune fruits	75-77

Pour plus d'informations sur les stades phénologiques du cerisier, veuillez vous référer à [cette planche](#) de la DRAAF.

De gauche à droite : Burlat, Summit et Belge (20 mai 2019)



Source personnelle (Olivier Simler)

Secteur Bas Ventoux (84)

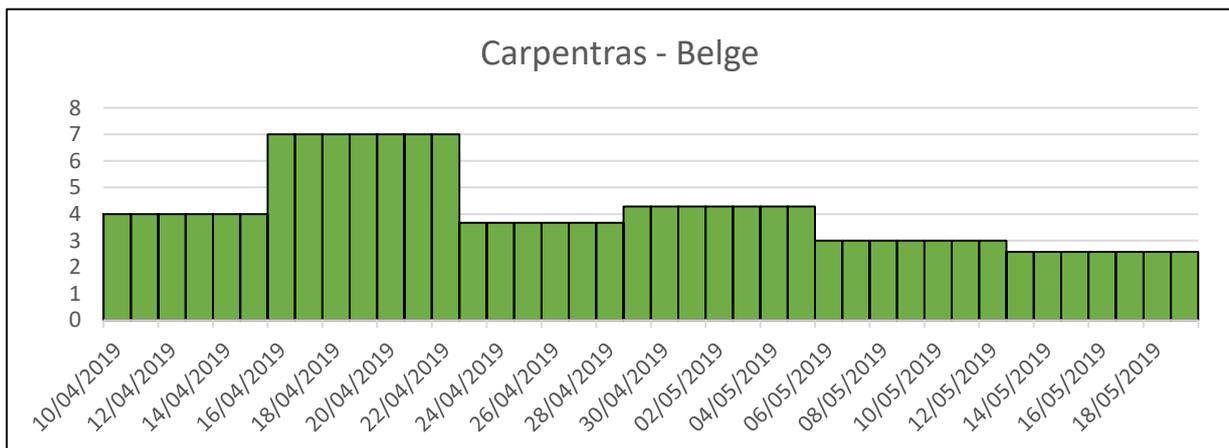
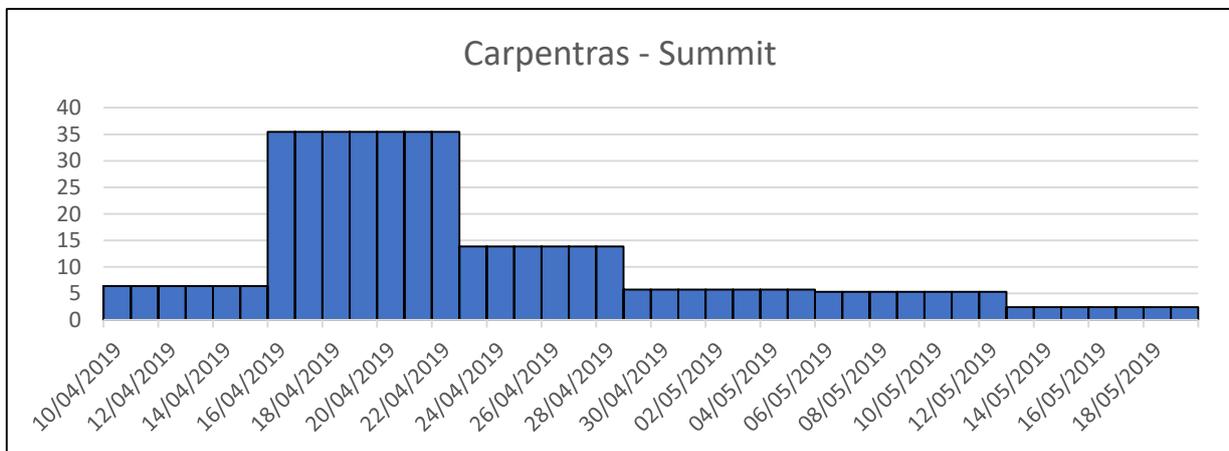
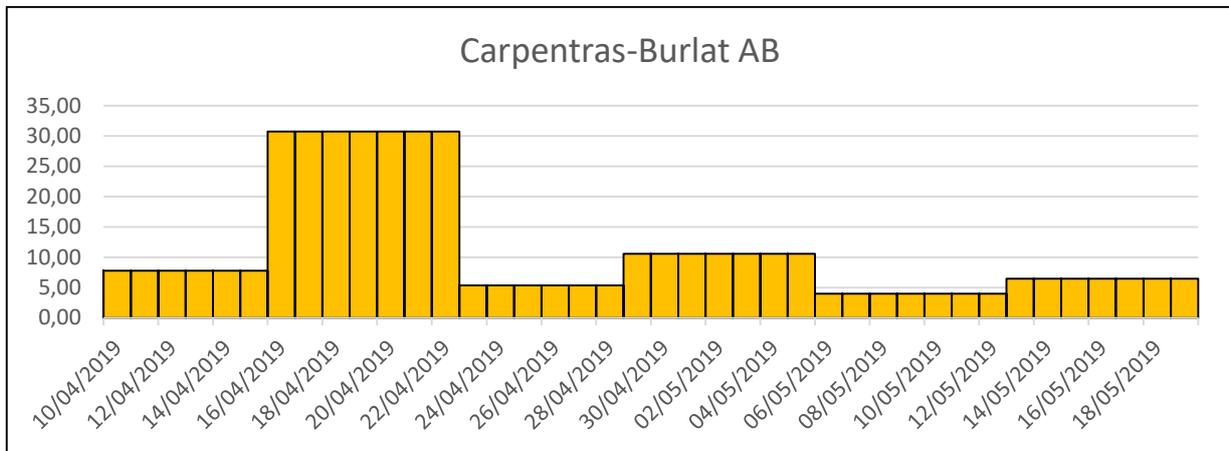
Drosophila suzukii

Observation

Vol légèrement en baisse en comparaison des semaines précédentes. Cependant, les conditions climatiques à venir préfigure d'une augmentation massive de la pression pour la fin du mois de mai.

Présence de larves sur Burlat et Earlise, dans des proportions globalement inférieures à 2018.

Captures quotidiennes *D. suzukii* sur plusieurs variétés de cerises



Secteur Bas Ventoux (84)

Drosophila suzukii

Analyse de risque

Les conditions climatiques à venir, favorable à la *suzukii*, vont entraîner une pression importante de la *Drosophila suzukii* à partir de la dernière décade de mai. Le risque est donc important sur les semaines à venir

Gestion du risque

Il est nécessaire de favoriser l'aération des parcelles (au sein du rang et dans les inter-rangs) notamment lors de la taille. On peut également agir sur les facteurs favorisant l'humidité (herbe trop haute, irrigation mal réglée...). Enfin, la récolte peut être optimisée en limitant au maximum le nombre de passages et en détruisant les déchets.

Mouche de la cerise (Rhagoletis cerasi)

Observation

Fin du vol sur les parcelles où ont été détectée la mouche de la cerise, après un vol d'environ 2 semaines, conforme au comportement de l'espèce ([BSV PACA Arbo n°10](#)).

Analyse de risque

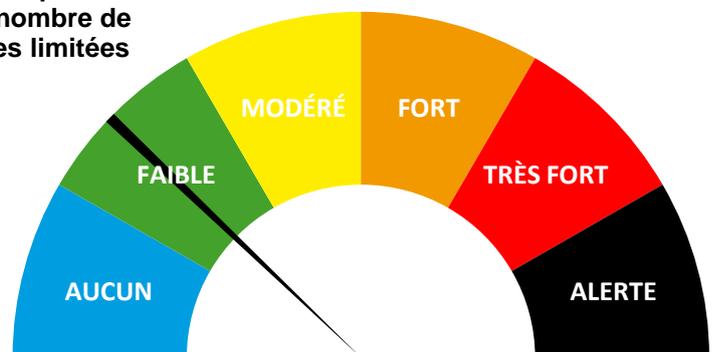
Peu présente en 2018, la mouche de la cerise présente un risque sur les parcelles avec des variétés précoces. Voir également le [BSV PACA arbo n°9](#).

Rhagoletis cerasi adulte



Source personnelle (Olivier Simler)

Risque faible,
peu de captures
sur un nombre de
parcelles limitées



Gestion du risque

Gestion similaire à la *Drosophila suzukii*. Faire attention aux plantes en bordure de parcelles, notamment chèvrefeuilles ou épine-vinettes qui sont attractives pour la mouche de la cerise.

Secteur Bas Ventoux (84)

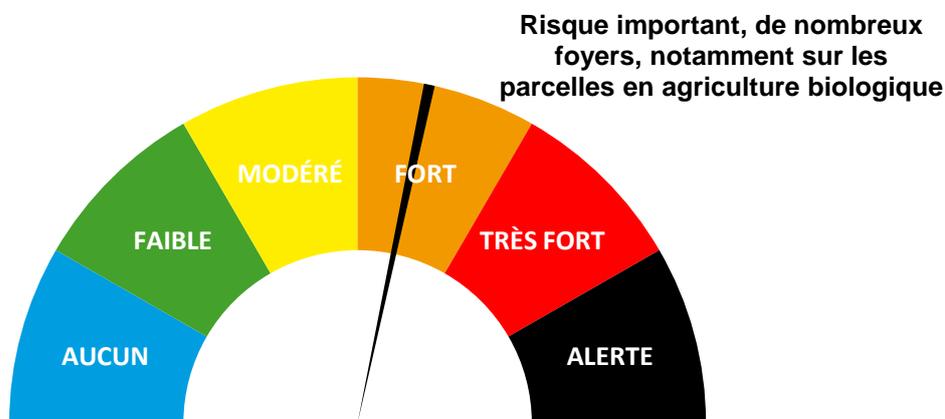
Puceron noir

Observation

Augmentation du nombre de foyers sur des parcelles déjà infectées et infestations de nouvelles parcelles du réseau. Risque élevé sur les parcelles en agriculture biologique. Les conditions climatiques des semaines écoulées peuvent expliquer cette augmentation de la pression.

Analyse du risque

Il est nécessaire d'être vigilant et de surveiller attentivement les vergers. Les foyers ne sont parfois présents que sur un nombre limité d'arbres. Une fois les fondatrices installées, les colonies se développent rapidement. Protéger tout particulièrement les arbres greffés sur Tabel® Edabriz, porte-greffe sensible



Gestion du risque

Favoriser et entretenir les auxiliaires naturels (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes, Cécidomyies,...)

Foyers de pucerons sur cerisiers variété Folfer (2 mai 2019)



Source personnelle (Olivier Simler)

Le BSV est un outils d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation La Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam
Domaine expérimental La Tapy (Cerise) SIMLER Olivier
Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent
CIRAME Aude Géa



Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Vergers de Beauregard, OP Alpes Coop Fruits
Sociétés RAISON'ALPES, CAPL, ALPESUD

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA